



Résidence Voyager pour les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de

FATOU SIDIBE

A 26 ans, Fatou SIDIBE est diplômé du DMA Arts textiles et céramiques, option tissage du Lycée La Source à Nogent-sur-Marne. Au mois d'octobre 2019, elle s'envole pour le Burkina Faso se perfectionner en tissage et teinture naturelle au sein de l'atelier Afrika Tiss, à Ouagadougou.



« Voilà maintenant trois mois que je suis au Burkina Faso, que je découvre Ouagadougou et ses habitants. Au départ, j'ai eu beaucoup de mal à m'acclimater à la chaleur, à la poussière, aux coupures de courant et aux moustiques. Au fur et à mesure, les habitudes s'installent et on s'adapte à son lieu de vie et de travail, à la chaleur, au rythme de vie des Burkinabés. Dès le début, Mariette, la fondatrice de l'association avec qui je suis arrivée au Burkina Faso, m'a encadrée, me présentant aux tisserands, aux couturières et aux artisans touaregs avec qui elle travaille. Je me suis sentie tout de suite intégrée à l'équipe d'Afrika Tiss.



Ce stage m'a permis de rencontrer des personnes formidables, de créer de vrais liens avec les tisserands de l'atelier, comme Marie-Madeleine, la cheffe d'atelier, Pascaline et Bintou, que j'ai surnommées affectueusement « la mafia Burkinabée » et avec qui je partage de merveilleux moments, de rires, d'émerveillement, de joie. Ce stage me permet de découvrir plusieurs techniques, comme le tissage, la teinture ou encore le travail du métal avec les artisans touaregs. Je travaille sur la nouvelle collection d'Afrika Tiss, mon premier mois à l'atelier, nous nous sommes consacrées avec Mariette à l'élaboration de cette collection. Ensuite, nous avons décidé que je travaillerai sur mon propre tissage que j'aurai moi-même créé. Le mois suivant, nous avons monté une chaîne de 130 cm de largeur et 14 m de longueur que je suis en train de tisser. En parallèle, j'ai été impliquée dans diverses missions comme le contrôle qualité des bijoux, le suivi des commandes, le patronage de futur modèle.



À Ouagadougou, c'est une autre façon de vivre, le rythme est plus tranquille. Comme je n'ai pas la possibilité de découvrir le reste du pays, qui vit dans un contexte compliqué, on profite de la ville et de ses événements culturels, de prendre le temps de découvrir. De profiter de l'hospitalité ouagalaise et de leur gentillesse. Ce que je trouve génial avec cette ville, c'est que l'artisanat a une place très importante. C'est vraiment intéressant de pouvoir découvrir de nouveaux domaines. »